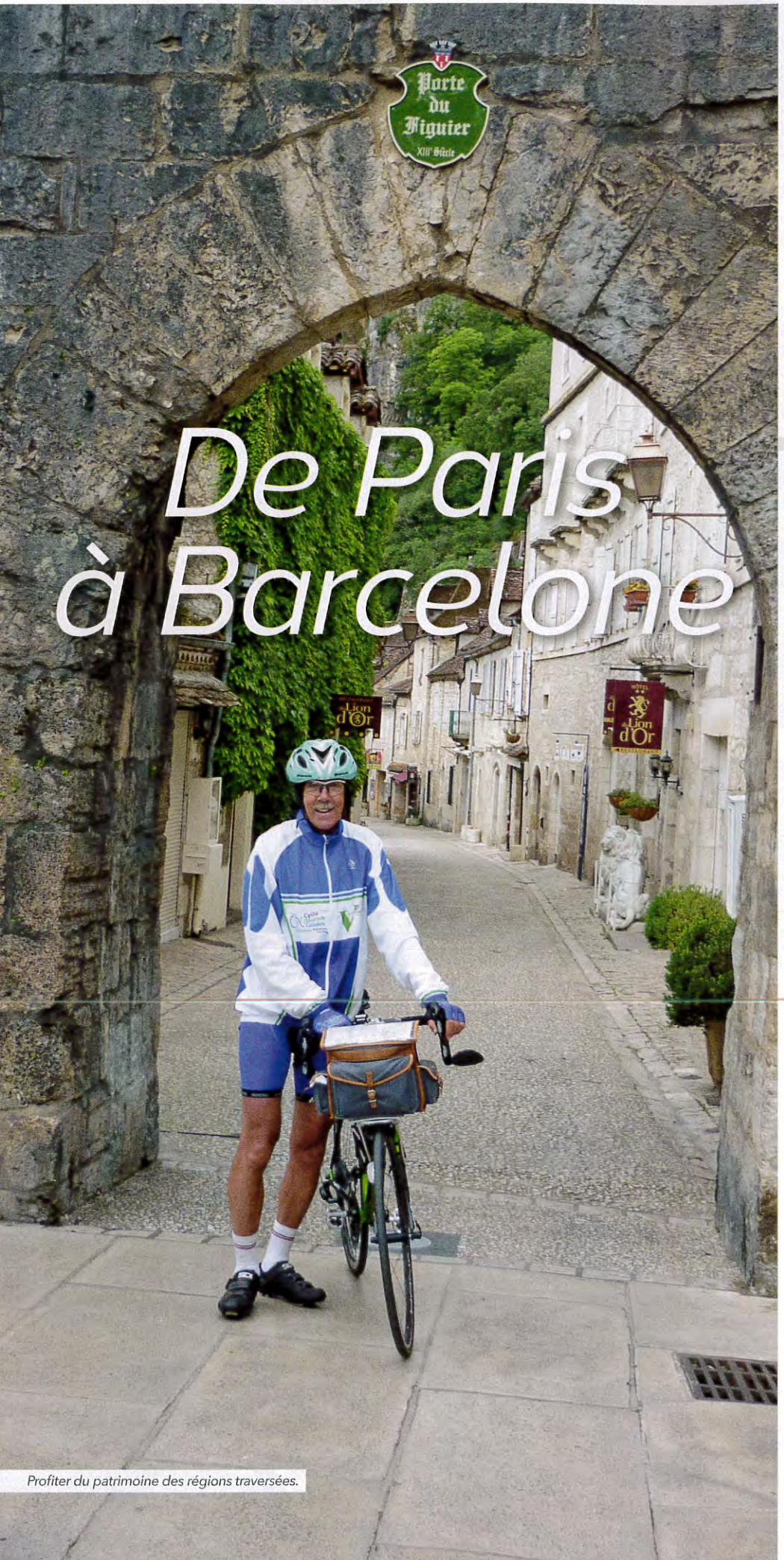
De Paris à Barcelone

En juin 2018, Michel Bonnard du CTC de Villefranche-sur-Saône s'est engagé sur un nouveau Trait d'union européen en reliant Paris à la principauté d'Andorre prolongé jusqu'à Barcelone. Petit résumé des dix étapes.



Profiter du patrimoine des régions traversées.

Je quitte l'ouest parisien pour rejoindre mon itinéraire à Paris dont la première étape me conduira à Châteauneuf-sur-Loire près d'Orléans. Le parcours cheminera à travers cinq départements : Yvelines, Hauts-de-Seine, Paris, Essonne, Loiret. Je rejoins Châteauneuf-sur-Loire en passant près du musée de la Marine de Loire dans les anciennes écuries du château. Du XVII au XVIII[e] siècle, la Loire était un axe de transport fluvial très important. Le musée retrace cette période faste de la navigation fluviale jusqu'à l'apparition du chemin de fer.

Le lendemain, je quitte Châteauneuf-sur-Loire en franchissant le fleuve qui s'étale hors de son lit après tous les orages de ces dernières semaines. La Sologne et le Berry sont au programme de la journée. La Sologne s'étend sur plus de 5 000 km². La forêt couvre 75 % du pays solognot. De nombreux étangs (plus de 3 000) contribuent à développer la pisciculture. Ces forêts et ces étangs abritent une faune et une flore spécifiques. À mi-parcours, je vois le château de Saint-Florent-sur-Cher qui servait de centre de contrôle des ouvriers de la Marine royale avant la révolution de 1789. Il abrite aujourd'hui l'hôtel de ville.

Un relief de montagnes russes

En ce troisième jour, mon itinéraire prévoit de traverser la Creuse puis une partie du plateau de Millevaches avec un relief de montagnes russes. C'est le deuxième département le moins peuplé de France après la Lozère. En arrivant en Corrèze et à Bugeat, je pense à Alain Mimoun qui avait créé un centre sportif dans ce village. En quittant Bugeat, je prends la route des crêtes en direction d'Égletons et parcours le parc naturel de Millevaches. Les paysages sont très forestiers et la sylviculture est complémentaire de l'agriculture traditionnelle. Je rejoins la vallée de la Dordogne où sont aménagés quelques lacs de retenue. J'arrive en fin de journée



Le site de Rocamadour.



Le musée de la Marine de la Loire.

à Rocamadour, cité bâtie au Moyen Âge à flanc de falaises. Ses maisons et ses églises sont accrochées au rocher. Plus de 1,5 millions de personnes la visitent chaque année. C'est aussi un lieu de pèlerinage situé sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le parc naturel régional des Causses du Quercy

Au départ de Rocamadour, j'entre dans le parc naturel régional des Causses du Quercy. L'habitat dispersé traduit la rudesse et la beauté de la vie à la campagne. Les paysages sont variés avec des landes sauvages, des vallées verdoyantes et une multitude de grottes et de gouffres dont Padirac. Me voici à Saint-Cirq-Lapopie, village perché au-dessus du Lot, sélectionné parmi les « Plus beaux villages de France ».

Je rejoins, en fin d'étape, Saint-Antonin-Noble-Val, un autre village très bien conservé, dans le Tarn-et-Garonne.

J'emprunte ce matin la route des gorges de l'Aveyron puis la forêt domaniale de la Grésigne. Le village de Bruniquel perché sur un éperon rocheux domine les vallées de l'Aveyron et de la Vère. Il facilitait au Moyen Âge la surveillance de la route entre Cahors et Albi. Le paysage change avec le Lauragais et ses exploitations arboricoles. Lorsque j'arrive en Haute-Garonne, la brique devient le matériau principal des constructions en donnant une tonalité rose. Je longe en fin d'étape le canal du Midi qui relie Toulouse à la mer Méditerranée depuis le XVII[e] siècle. Il figure au patrimoine mondial de l'Unesco.

Vers les Pyrénées et ses cols

Septième étape. Ce matin, un ami d'enfance qui habite près de Toulouse, m'accompagne jusqu'à Mirepoix en Ariège. Le relief est peu vallonné jusqu'à Lavelanet mais cela changera l'après-midi avec quatre cols au programme : col de la croix des Morts, col des sept Frères, col de Marmare et col de Chioula. La forêt de sapins de Belesta m'apporte un peu de fraîcheur avant d'aborder ces cols peu pentus qui se traduiront tout de même par 1 500 m de dénivelé positif sur 45 km jusqu'à Ax-les-Thermes.

Je repars d'Ax-les-Thermes pour grimper le port d'Envalira, plus haut col routier des Pyrénées à 2 408 m. Il se situe en Andorre, quelques kilomètres après la frontière franco-andorrane. La montée est de 35 km avec près de 1 700 m de dénivelé. Les 18 km jusqu'à L'Hospitalet présentent une pente variant de 3 à 7,5 %. Les 17 km suivants sont plus pentus, plus sinueux et majestueux. Une descente de 30 km me conduit à Andorra-la-Vella, capitale de la principauté.

Je quitte Andorre pour rejoindre Oliana en Espagne par une route légèrement descendante sur 60 km. Dans la vallée d'El Segre, les blés sont déjà moissonnés

UECT
UNION EUROPÉENNE DE CYCLOTOURISME
EUROPEAN UNION OF CYCLE TOURING

LES TRAITS D'UNION EUROPÉENS

L'Union européenne de cyclotourisme (UECT) organise des randonnées permanentes appelées « Traits d'union européens » (créés par l'ASPTT CNET Issy-les-Moulineaux en 1983) et propose, dans un sens indifférent, de relier Paris aux autres capitales européennes et les capitales entre elles.

Les points de contrôle très espacés et des itinéraires aussi tranquilles que touristiques ont été particulièrement étudiés et reconnus entièrement à vélo. Ils évitent les grandes routes et les grandes villes, cheminent à travers les petites routes sinueuses de la France profonde et vous offrent la possibilité de découvrir à la force de vos mollets les pays d'Europe avec comme but, les capitales.

Ils s'adressent à tous les fanatiques du vélo, amateurs de grand air, qui veulent visiter l'Europe en dehors des autoroutes. Ils ont aussi pour objectif de pratiquer le cyclotourisme, formidable moyen de rencontres et d'échanges, tout en véhiculant l'esprit d'amitié et solidarité entre les peuples.

Depuis la création des Traits d'union européens en 1983, au 30 octobre 2018, ce sont 3 755 liaisons qui ont été réalisées/homologuées vers les 42 capitales inaugurées.

Contact et renseignements :
Patrice Godart - 18, résidence du Moulin 80470 Saint-Sauveur
06 81 11 11 37 - pgodart@uect.org
http://uect.org/fr/traits-unions/presentation



© Patrice Godard

et les paysages deviennent arides et typiques de l'Espagne. Je bifurque à l'est en direction de Solsona, Cardona, Manresa, Terrassa et Barcelone. Le relief devient plus accidenté. À l'approche de Manresa, on aperçoit au fond la chaîne de Montserrat culminant à plus de 1 200 m. Ce sont des montagnes en dents de scie qui proviennent de roches ruiniformes sculptées par l'érosion. Je m'arrête à Manresa, ville historique connue pour son sanctuaire de Santa Cova où résida saint Ignace de Loyola.



Sur les routes des Pyrénées, sous le soleil.

Arrivée à Barcelone

J'ai prévu une étape courte afin d'arriver à Barcelone en fin de matinée. Je quitte Manresa par une petite route sinueuse qui serpente entre la Serra de Montserrat et le parc naturel de Sant Llorenç del Munt. La circulation est dense car il faut contourner la grande ville de Terrassa avant d'arriver. J'opte ensuite pour une route de crêtes à travers la Serra de Collserola considérée comme le poumon vert de Barcelone grâce à ses nombreuses forêts où les Barcelonais se promènent lorsqu'il fait chaud. J'arrive à Vallvidrera, ville de villégiature qui domine Barcelone avec sa tour de télécommunications conçue par Norman Foster. J'emprunte la descente et fais un tour dans la ville avant de me rendre à mon hôtel. Je passe devant le monument emblématique de la ville : la Sagrada Familia. J'aurai ensuite tout le temps de visiter à pied puisque j'y resterai quatre jours.

Entre mer et montagne, Barcelone est une ville populaire et touristique de 1,6 million d'habitants, qui s'étend sur une vaste superficie de 100 km² (presque autant que Paris). C'est la deuxième ville d'Espagne, la plus peuplée après Madrid. Elle attire de nombreux touristes grâce aux atouts qu'elle affiche : un patrimoine chargé d'histoire gothique et moderne, une ville populaire et surprenante où il fait bon vivre, des lieux incontournables que l'on retrouve dans différents quartiers : les

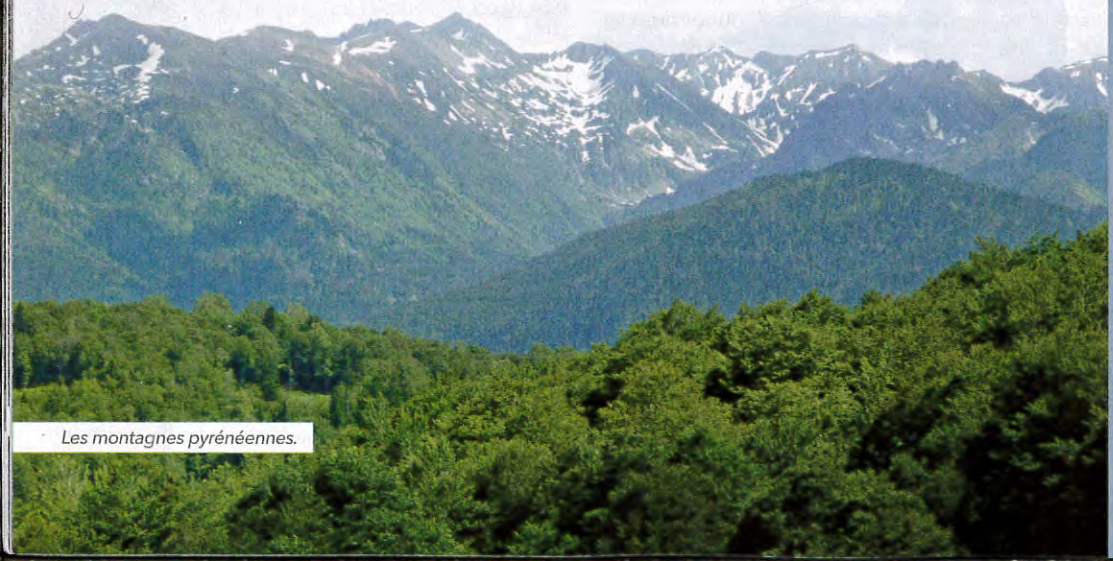


Le terme du voyage... ou presque !

Ramblas où les Barcelonais et les touristes aiment flâner, le Barcelone de Gaudi, la façade maritime et ses plages urbaines, la colline de Montjuïc, l'ancienne ville autour de la cathédrale médiévale, etc. La gastronomie locale permet de grignoter des *tapas* à toute heure du jour ou de la nuit, arrosées de sangria (avec modération). ■

> Texte et photos : Michel Bonnard

Récit-photos complet sur : www.uect.org > rubrique « Traits d'union européens ».



Les montagnes pyrénéennes.



LES CARNETS de la Tortue

- Dis-moi, Tortue, vu la difficulté de circuler, tu ne regrettes pas d'être allée en Écosse ?

- Oui et non ; on oublie vite les galères, mais je n'oublierai pas la traversée de la presqu'île de Morvern, au nord de l'île de Mull, ni la nuit au bord du Loch Aline. L'étape n'était pas trop longue, mais montagneuse et cabossée. Cependant, le paysage payait bien notre peine : dans la brume légère qui montait de la mer, la lumière restait douce comme chez nous en mai ou septembre. Les montagnes s'habillaient d'un camaïeu de bleus, mauves, roses et se fondaient dans un horizon lumineux et tendre.

Ni camping ni village sur cette presqu'île, et peu d'habitations. En fin de journée, un fermier à qui nous demandions de l'eau nous indique un bon coin pour notre bivouac et nous voilà installés sur une petite plate-forme herbeuse au bord d'un lac aux berges escarpées et sauvages. Un lac aux eaux immobiles, bleu sombre, qui serpente entre les montagnes puis disparaît dans un coude : un monde vierge, rien que pour nous !

Le ciel rosit doucement. Pas de loup au programme, sinon quelques *midges** et peut-être cette nuit le bétail dont on voit les empreintes dans la boue d'une échancrure du rivage toute proche.

Mais ce ne sont pas des vaches qui m'ont réveillée ! Un gros animal s'avançait en brassant l'eau... Je mets le nez dehors, craignant pour la tente : un grand cerf haut coiffé trottait dans l'eau, seul. Il a daigné me jeter un coup d'œil avant de poursuivre sa balade. Deux autres, plus tard, dont l'un s'est arrêté à quatre mètres de moi le temps de m'observer – et de ne me trouver aucun intérêt. Et d'autres encore que j'ai perçus dans un demi-sommeil.

Un cerf qui m'évalue du regard, planté devant moi, au bord d'un lac sauvage sur lequel le ciel commence à s'éclaircir ! Allons, cela valait bien quelques suées. ■

> Zoé

** très petits insectes piqueurs, assez énervants.*